



(AMI DU COLON)
Organe d'Action Sociale Catholique
et Patriotique.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominique,
Comté Labelle, Qué., par LA COOPÉRATIVE DE PUBLICATION DES LAURENTIDES, Ltée. Edit. Prop.

TARIF DES ABONNEMENTS
Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, 2 sous
Union Postale et Etats-Unis, \$1.50 par an.

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la Région Labelle.

Adresse :
LE PIONNIER,
Casiers postaux 116 et 156,
Nominique, Qué.

NOMINIQUE, 30 JUILLET 1908

PROPOS AGRICOLES

Blanchissage à la chaux

Elle sont nombreuses les recettes pour la préparation du lait de chaux; ajoutons de suite qu'il est très important d'en connaître les principales et surtout de les appliquer en temps utile, soit aux écuries, soit aux hangars, voire même aux clôtures ou palissades.

La "Farmer's Gazette" recommande tout spécialement la suivante. Elle consiste à étendre un minot de chaux dans de l'eau bouillante, en ayant soin de couvrir la chaudière, pendant l'opération, pour y renfermer la vapeur produite: on filtre ensuite le liquide au travers d'un fin tamis et on y ajoute deux gallons de sel dissous dans de l'eau chaude. Cela fait, on y ajoute encore trois livres de riz bouilli, réduit en pâte et enfin 5 gallons d'eau chaude. Le mélange doit être brassé énergiquement, on le laisse reposer plusieurs jours à l'abri de la poussière.

Une autre recette est celle-ci. Prendre 20 livres de chaux vive, 3 livres de sel commun, et une demi-livre d'alun. Étendre la chaux avec de l'eau chaude et la réduire en une bouillie ayant la consistance d'une crème légère. Si on veut donner à ce lait de chaux une propriété franchement antiseptique, il est bon d'y ajouter 1 demi-gallon d'acide carbolique par 5 gallons du mélange.

On peut aussi composer un bon lait de chaux de la manière suivante. Avec un demi-minot de chaux, additionné de deux poignées de sel commun, on compose un bon mélange, une livre de savon mou calculé pour chaque 15 gallons d'eau aide beaucoup à donner sa valeur à ce lait ainsi produit. Mais que l'on emploie l'une ou l'autre de ces trois méthodes il faut avoir soin de bien nettoyer, gratter ou laver la surface du bois, du métal ou de la pierre qui devra recevoir le badigeon.

LES VERS BLANCS.

Ils sont des ennemis redoutables pour l'agriculture et surtout le jardinage. Chacun sait comment ils se produisent; d'abord ce sont des larves des hannetons, qu'en juin on voit voler autour des arbres, des arbustes et surtout des chênes, des frênes et des érables. Les oeufs déposés dans le sol à une petite profondeur éclosent au bout de dix à dix-huit jours. Pendant le reste de la saison ils vivent avec les racines des plantes, à mesure que l'hiver approche ils s'enfoncent et remontent de temps en temps, pas pour prendre l'air seulement, mais bien pour dévorer les racines des graminées, surtout du maïs et des pommes de terre. Un savant naturaliste prétend que ces vers restent 3 ans en terre avant de devenir des insectes parfaits. Quoi qu'il en soit, ce qui importe c'est de les combattre et de les détruire autant que possible; malheureusement on ne connaît pas de remède absolument souverain et efficace. Toutefois, comme c'est dans les terrains engazonnés que les oeufs sont pondus plus généralement, il ne faudrait pas ensemencher ces terrains de maïs ou de pommes de terre, la deuxième année, lorsqu'il ont été plusieurs années en gazon. La première année les vers se nourrissent du gazon enfoui, le meilleur moyen est de laisser les pores paturer dans ces champs infectés; tout en fouillant le sol ils cherchent et mangent les vers. On a remarqué également que le trèfle est rarement attaqué par les vers

blancs, c'est pourquoi on ne saurait trop y faire attention et veiller à n'ensemencer un champ de maïs ou de patates qu'après une culture de trèfle. Il est aisé de connaître l'infection des vers blancs: le gazon pourrit et se fane à vue d'oeil. Nous connaissons des pays où les hannetons causent de réels dégâts; on les ramasse en battant les arbres pendant la nuit ou bien on fait suivre la charrie par un troupeau de vaches.

Lorsque les hannetons s'attaquent aux arbres fruitiers on peut les détruire en partie par des pulvérisations à base d'arsenic.

Le Fermier de L'Annonciation.

A travers nos Laurentides

Impressions premières et secondes

Depuis longtemps j'ai le désir de narrer quelques impressions qui m'ont ébahies, dans le cours de voyages à travers nos montagnes; mais la crainte de me heurter au scepticisme déconcertant m'avait fait renoncer à ces confidences. Enfin, je m'y hasarde. Les Canadiens ont tous la même foi, la même intelligence, le même cœur; ils me comprendront, puisque je suis Canadienne comme eux.

Plusieurs années se sont écoulées depuis que j'ai parcouru en voiture une longue route, par des chemins dont la solitude et leurs murailles de verdure me faisaient penser que nous n'étions pas loin du "bout du monde".

Dernièrement, en entendant une personne me raconter un voyage de ce genre, qu'elle venait de faire, ma mémoire se reportait à une époque déjà bien éloignée pour moi, au sein de mon existence passée. En apprenant ce qu'elle avait éprouvé, je sentis que les mêmes impressions m'avaient frappée, jadis, lorsque j'étais enfant. J'avais dix ans; j'étais bien jeune pour pouvoir trouver dans la nature quelque chose qui fût capable de me faire entrer en contemplation; on est si peu philosophe à cet âge-là; mais le cœur de l'enfant a une certaine sensibilité qui le fait s'arrêter, devenir un moment sérieux, lorsque devant ses yeux passent des choses peu communes.

Je me remis en pensée ce jour radieux où, levée à une heure matinale, je montais en voiture, en compagnie d'une tante et de petites cousines, et quittais le village où nous étions descendues la veille, à la dernière gare du nord. Bientôt le village s'éloigna derrière nous, à mesure que nos chevaux nous emportaient. La route sablonneuse peu à peu devint étroite, les longs champs de sarrasin, de blé, d'avoine, etc. disparurent avec les maisonnettes écartées, parfois cachées sous un bois ayant pour voisine une petite prairie; puis ce furent encore des bois, des maisons plus rares, plus pauvres, plus abandonnées... des forêts vierges, tout le long, chaque côté de notre route: épais-ses touffues, d'un vert sombre au fond, qui fait peur, mais plus près de nous, par moments, rayonnantes sous le soleil qui filtre à travers les arbres et les fait paraître d'un vert brillant, comme sous l'effet d'une d'une apparition divine. Au-dessus de nos têtes, les branches des érables, des pins etc. se croisaient, les feuilles entre elles se caressaient, laissant entendre un léger murmure, comme si elles avaient causé en secret de notre visite impromptue.

Dans mes oreilles résonnaient les concerts des oiseaux, qui semblaient avoir fait de ces lieux leur paradis. Je me serais crue à un opéra, d'un genre inconnu, exécuté entre le ciel et la terre, aux motifs entièrement d'inédit et d'inimitable. J'y savourais l'harmonie de chants berceurs, de partitions où se mariaient mille voix d'oiseaux, douces, graves, aiguës, mélodieuses ou gutturales. C'était un mélange original de roulades, de gammes, de trilles, de trémolos, et tout cela en ce divin langage des êtres ailés, aux plumages de toutes les couleurs, parmi les décors d'une scène sans pareille. J'en avais oublié, pendant un long moment, où je me trouvais. Je croyais être dans une salle où l'on faisait passer devant moi des toiles d'artistes jusqu'alors inconnus; je me croyais à un concert de musiciens venus d'un autre monde que le nôtre, ou plutôt j'étais à rêver de choses telles que l'on en voit en dormant, et que l'imagination n'en peut concevoir, à l'état de veille; de ces émotions qui nous laissent songeurs et dans l'incertitude, un moment après, de savoir si l'on a bien vraiment rêvé.

Canada-Feu

(CIE D'ASSURANCE MUTUELLE)

Taux 20 à 40% plus bas que la combine—Garanties Indiscutables

Agents honorables demandés partout où la Compagnie n'est pas représentée.

Proposés gratis sur demande. A. P. SIMAR, Gérant.

Présentée par F. X. DESNOYERS, S. Jérôme. MONTREAL

Assurance en force: \$10,000,000

Les nombreux lacs qui s'offrent, ce jour-là, à mes regards, je les revois tous dans ma pensée, aussi miroitants, aussi charmeurs qu'alors.

Le voyage m'avait paru court, trop court hélas! mais inoubliable, de même que le séjour de quelques semaines que je fis, cette fois-là, dans le village naissant de Nominique. Je le revois encore comme si c'était hier. Il était calme; quelques habitations y abritaient de courageux colons qui avaient choisi, pour y construire leur foyer, une petite colline dominante, derrière laquelle se couche le soleil. Puis, en face de ce humble coin habité, une chapelle toute modeste mais où le Bon Dieu réside sans cesse, protégeait de son ombre ce lieu paisible. Nominique a été favorisé du Ciel, puisqu'en quelques années ce point, à peine habité alors, est devenu un village considérable, qui progresse rapidement, jusqu'à rendre jaloux ses aînés.

Quand je revis, huit années plus tard, cet endroit où j'avais vécu pendant deux mois de vacances, au lieu de cette colline à peine défrichée où, en face de la chapelle, des vaches paissaient, j'y trouvai de larges rues, garnies de nombreuses et jolies habitations.

Combien il est doux devoir ainsi, après de longues années, nos centres de colonisation, ces villages, ces campagnes qui, nés d'hier, ont prospéré, se sont embellis, enrichis. C'est alors que l'on se persuade, en face de telles transformations, que les colons ne se sont pas fatigués, dépensés, dévoués inutilement, comme beaucoup, malheureusement, osent le dire. Comment avoir de ces idées là, quand tout se dresse pour blâmer ceux qui oseraient regretter leur travail, et peut-être même l'amour voué à leur pays.

M. G. DE LA BACHELERAIE.
Ste Agathe des Monts, juillet 1908.

NOS REVUES

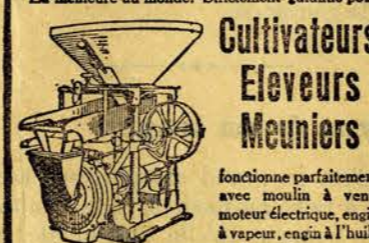
LA NOUVELLE FRANCE—livraison de juillet 1908—so-venir du IIIe Centenaire: Le Volume Souvenir des fêtes Laval et le Supplément de la Nouvelle France; L'abbé V.-A. Huard: Les origines chrétiennes de Québec et du Canada; M. Tamisier, S.J.: Honneur aux foyers deux fois centenaires; Fasti Canadensium; l'abbé Camille Roy: Québec, ville française; Fr. Candide, O.M.C.: A propos d'une légende: Siège du fort de la rivière Saint-Jean, 1645; Fr. Th.-C. Gonthier, O.P.: Pourquoi nous devons rester français; R.P. At: Le droit; L.-A.P. Bibliographie canadienne; P. E.: Bibliographie française; L. L.: Bibliographie américaine.

LA REVUE CANADIENNE—(juillet 1908): I. L'Église d'après Saint-Irénée, A. Volbar, p.s.s.; II. Fréchet (poésie), Joseph-Marie Melançon; III. A la poursuite de l'éclipse de 1905—III. Philippe Choquette; IV. Une faille, Ph. Perrier; V. Le monde des petits êtres, Germain Beaulieu; VI. Notes artistiques, Jules S. Lesage; VII. A travers les faits et les œuvres, Thomas Chapais; VIII. Chronique des revues, Elie J. Anclair; IX. Notes Bibliographiques.

Moulange "Champion"

Medaille d'Or Chicago 1893, d'Argent Paris 1900.

La meilleure au monde—Strictement garantie pour



Cultivateurs Eleveurs Meuniers

fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engine à vapeur, engine à huile ou à gazoline.

Moud: Orge, Blé d'Inde, Blé de choix, concassé, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir, donne pleine satisfaction.

Demandez catalogue, liste de prix et attestation.

S. VESSOT & CIE, Joliette, P.Q.

GRAINE DE MIL, GRAINE DE TRÈFLE
GRAINS DE SEMENCE
Toutes les graines de Mil et de Trèfle que nous offrons en vente sont inspectées du Gouvernement et garanties nettes de toute mauvaise herbe. Nos prix sont bas. Aussi Orge, Blé d'Inde, Blé de choix. Notre avoine locale qui est achetée dans les meilleures contrées de terre forte de la province est bonne et bon marché. Les cultivateurs sont invités à venir voir nos grains de semence avant d'acheter ailleurs.
C. E. LAFLAMME,
(1er mai—j.n.o.) S. Jérôme, Qué.

MELASIPPE FORGET

Manufacturier de Portes et Chassis

Tournage, Découpage,

Préparation du bois,

de toutes manières.

Service organisé pour satisfaire les clients, sur toute la ligne.

L'ANNONCIATION, Qué.

21 jan. 08—1 a p.

ASSURANCE

M. F. X. Desnoyers, de L'Ascension ayant plus de vingt années d'expérience, comme agent d'assurance

Sur la Vie et contre le Feu

se tient constamment à la disposition de ses concitoyens des comtés de Labelle et Terrebonne, pour placer avantageusement tous les divers risques qu'ils voudraient lui confier. Représente plusieurs compagnies anglaises et autres; est en état d'offrir les garanties les plus sûres et les systèmes les plus faciles à des taux très modérés. N'a jamais eu, dans sa pratique, une seule perte par le feu qui n'ait été réglée, à la satisfaction des clients, en moins de 15 jours. S'adresser, par lettre ou en personne, à

M. F. X. DESNOYERS,
Agent d'Assurance

S. JÉRÔME, comté Terrebonne, Qué
(2) déc 07. —1 a.

RIVET

Billets pour toutes les lignes EUROPE, CUBA, MEXIQUE, AMÉRIQUE DU SUD, ETC.

Mandats de Voyages (Travellers Checks)

Organisation de Pèlerinages Lourdes, Rome et Terre Sainte

L. J. RIVET, Dir.
13 boulevard S. Laurent
TÉL. MAIN 4097
Adresse télégraphique: MARCONI Cable: "VOYAGES"
(20 mars — j.n.o.)

J. A. Boisvert

Ferronneries et Quincailleries

Broche unie et barbelée à des prix défiant toute compétition.

Voitures d'enfants.

Assortiment de poêles et attelages, etc.

Une visite est cordialement sollicitée.

J. A. BOISVERT,
Nominique, Qué.

Dr P. E. BOUSQUET

SPECIALISTE

(Attaché à la Clinique de l'Hôtel-Dieu)
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

101 rue St-Denis, Montreal.
Tel. Bell 2324 Est

Heures de Consultations: 2 à 3 hrs P.M.
1 mai 08—3 ms.

F. X. A. RAGINE

Marchand Tailleur

L'ANNONCIATION, Qué

Remercie respectueusement tous ses clients et amis du Nord et sollicite de nouveau leur patronage. Il sera heureux de recevoir leurs ordres, comme par le passé.

Modes Nouvelles du Printemps et de l'Été, pour 1908.
Toutes les dernières Nouveautés pour Dames et Messieurs.

M. Racine accepte des ordres pour le simple tailleur des habillements; il vend les étoffes à la verge et les fournitures au prix du gros, plus 10% seulement.

Il invite tout le monde à venir faire son choix et

donner sa Commande d'Avance

afin de faciliter aux tailleurs et couturiers de son établissement la chance de garantir meilleure satisfaction, pour eux-mêmes comme pour les clients. Nos prix ne sont pas élevés et nous avons la variété pour répondre aux besoins de toutes les bourses.
(11 fév. j.n.o.)

Dr Henri Cartier

Médecine Générale et Chirurgie

RAPIDE DE L'ORIGINAL, Qué.



La saison d'Été

Amène ses exigences nouvelles en fait de bijoux, articles d'orfèvrerie, etc.

Pour en faciliter à nos clients

La satisfaction, nous avons résolu de faire le sacrifice de maintenir le système que nous avions adopté pour les fêtes, d'une remise de 10%.

Sur tous les achats au comptant

Pour toutes sortes de réparations: Montres, Horloges, Bijoux, Pipes, etc., consulter M. Allaire en personne, à Nominique, Labelle ou L'Annonciation.

LE MAGASIN ALLAIRE, D'ORFÈVRERIE et BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION

Vous y trouverez également: Horloges, Diamants, Boîtes à bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaînes de Montres, etc. SPECIALITE: Grand choix d'excellentes Lunettes. Réparations avec promptitude.

J. E. ALLAIRE, Bijoutier Opticien Diplôme

L'ANNONCIATION, QUÉ.

Rue Principale, Pies du Pont

Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brossard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.

Maison principale, à MONTRÉAL, 1213 Sainte-Catherine-Est. Téléphone Bell, Est, 1804

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le vendredi, à L'Annonciation le jeudi, à Nominique, à l'Hotel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault agent, à la station du chemin de fer. (1 fév. 08—j.n.o.)

BON Marche Extraordinaire

GRANDE VENTE D'OCCASION AVANT L'INVENTAIRE. . . .

Afin de diminuer les assortiments en magasin

Nous disposerons, à sacrifices considérables, d'une quantité énorme des superbes variétés de marchandises qui ont toujours fait la haute réputation de notre commerce.

Toute cette liquidation partielle et volontaire se fera

PRESQU'AU PRIX COUTANT

Nouveautés, Confections (hardes faites), Chapeaux, Chaussures, Ferronneries, Epicerie, . . Etc., Etc. . .

Tout y passera, et les clients auront le meilleur choix, aux conditions les plus faciles.

C'est une Chance toute Speciale

Que nous offrons à nos patrons, en reconnaissance de leur fidèle encouragement.

La vente se continuera depuis les premiers jours de juin jusque vers la mi-juillet.

Que tous nos clients, anciens ou nouveaux, y accourent en foule! Ils auront entière satisfaction et seront surpris de pouvoir se procurer tant de choses utiles à si bon compte.

Toute vente se fait au comptant

HORACE CHARTIER,

(155—10 ins.) L'ANNONCIATION, QUÉ.

Force, Vigueur, Santé à Tous
RÉGÉNÉRATEUR DU SANG PAR LES
PILULES HÉMATOGÈNES
du Docteur VINDEVOGEL
Préparées par **A. BRET**, Phén à Romans (Drôme)
Guérissent: Anémie, Chlorose, Névroses, Palpitations, Faiblesse des Nerfs, Phtisie, Neurasthénie, Rhumatisme, Sciatique, Rachitisme résultant de l'Appauvrissement du sang.
LE FLACON DE 125 PILULES 4 fr. 50
(Exiger le Timbre de garantie de l'Union des Fabricants)

En vente chez M. P. E. FORGET, march. Nominique, Qué.

VOUS POUVEZ ÊTRE GUÉRI

Sans Medecines

Quelle que soit la Maladie. Toutes les maladies sont égales devant OXYNODOR.

OXYNODOR nous rend indépendant de la maladie, quelle qu'en soit la gravité, en l'arrêtant en quelques minutes, et en la guérissant en quelques heures. Ses guérisons sont à aussi bon marché que l'air, parce qu'on les obtient de l'oxygène de l'air, d'une manière non tangible et d'après un principe naturel.

Il rend tout progrès de la maladie une impossibilité naturelle, en quelques minutes, après qu'il est appliqué, et infailliblement fait de même dans toute maladie récente ou aiguë.

Son emploi, le jour ou la nuit, cause la guérison de toute maladie en un temps raisonnable.

Les Sœurs du St-Rosaire, STE-ANNE DE BEAUPRÉ, P.-Q., écrivent: "Nous sommes heureuses de vous dire que nous avons fait l'essai avec succès de votre OXYNODOR, et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire.

Veillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYNODOR.

Demandez notre livre gratuit No 62.

Dr H. SANCHE & Cie,

(155—15 ins.) 364 rue Ste-Catherine Ouest, MONTRÉAL, P.Q.

De Paris a Montreal

(Impressions d'un immigrant de France)

Mercredi, 31 juillet, 4 h. '07 — Parmi les causeurs du bord, Pierre M., un globe-trotteur, est un des plus écoutés. Appuyés sur le plat-bord nous devisons. Il me parle de l'Allemagne, qu'il vient de visiter. "Pour apprécier tout le mérite des Allemands, me dit-il, il faut voyager avec eux. Comprimés entre le sacrisme et la bureaucratie du pays, leur pensée s'attriste et leur caractère s'aigrit. Des cerveaux plus solides que le leur ne résisteraient pas à l'affolante et féroce utopie du pangermanisme. L'émigration est leur sauve-qui-peut. En moins d'une année l'émigrant d'Allemagne est assimilé par le pays d'adoption. Très peu consentent à retourner dans la mère-patrie. Les Yankees attribuent ce fait uniquement à la puissance d'assimilation des institutions américaines ! Ils oublient de constater que les qualités qui, de l'Allemand, font par excellence l'émigrant "désirable" sont des qualités allemandes. Par le dressage scolaire, confessionnel, militaire et familial qui tient lieu d'éducation aux peuples de l'Europe centrale, les gouvernants ont obtenu, à son degré extrême, l'obstination qui supplée, chez la masse, à la volonté et à la persévérance. La raison peut vaincre la persévérance de l'Anglais, l'ennui décourage une volonté d'Américain, rien ne vient à bout de l'obstination germanique. Si les événements n'étaient à la merci des circonstances, les Allemands auraient conquis l'univers par ces deux vertus : pouvoir s'acharner et savoir s'ennuyer. —...Mais... —Plait-il ? —Je vois que vous n'avez pas dans les veines une goutte de sang allemand. —Le fait est que la conquête du monde est le cadet de mes soucis, et que cette obstination doit rendre fort ennuyeux nos voisins d'outre-Moselle. —Quelle erreur est la vôtre ! La plus agréable de mes promenades fut celle que je m'offris, en septembre 1898, sur la "Patagonia", de la "Hamburg-Sudamerikanische Dampfschiffharts Gesellschaft". —Vous alliez ? —De Hamburg à Rio, chez mon excellent ami Guimaraes, —Le père de Fanny Guimaraes, la grande artiste ? —Non, son oncle. Ma qualité de Français me valut les plus délicates attentions et les procédés les plus généreux de l'équipage. On ne connaît pas l'ennui sur un vapeur allemand. —Ainsi peut s'expliquer l'affluence des voyageurs français sur les lignes allemandes. C'est de la conciliation à la vapeur. —Et c'est la meilleure. Ah ! Guillaume II sait bien ce qu'il veut, en dépit des criaileries pangermanistes. —Et il fait bien ce qu'il fait, n'en déplaise aux gratte-papier des fabriques de Coswig et d'ailleurs, qui le traitent de "fou". —Puisque vous pensez ainsi, laissez-moi vous présenter mon ami M. Paul St., un Saxon d'origine bavaroise. Vous aurez plaisir à l'entendre. —Ah ! ah ! vous faites aussi de la conciliation. Présentez, présentez, puisque cela vous est agréable. Cérémonie chez lui, par tradition et précaution, l'Allemand, à l'étranger, se comporte à la bonne franquette. Herr Paul St. portait, sur de fortes épaules, une tête énergique et fine. Nous n'avions pas échangé dix paroles que l'entente était cordiale. L'anglais, et le français qu'il parlait trop grammaticalement, lui étaient aussi familiers que sa langue maternelle, qu'il accentuait parfois avec un peu de la rudesse des Munichois, atténuée par la prononciation mouillée des g et ch, familière aux Saxons. Ainsi que la plupart des maîtres de Burger-schule, il était fort instruit. Rien de ce qui concernait l'Allemagne ne lui était étranger, et de la France, il m'apprit maintes choses, et cela sur un ton d'honnête homme et avec une simplicité d'éducation qui me firent, pour quelques jours, oublier les invectives des von Hummel, des Schlichting, des Mommsen et autres insulteurs de Français. Bien qu'il sacrifiât hautement notre langue et notre littérature à celles des Anglais et qu'il manifestât pour tous nos philologues un dédain patriotique, M. Paul St. était capable de rendre justice à nos philosophes, à nos savants et à nos érudits. Il se

rendait au Canada, puis aux Etats, en visiteur, mais aussi en géologue. L'utilitarisme est, depuis Hegel, à la base de l'éducation allemande. "D'où cette inclination pour la géologie vous est-elle survenue ?" —Oh ! elle date de 1861. Un de mes parents m'avait conduit à votre Museum d'histoire naturelle. J'ai eu la chance d'y entendre le savant Cordier expliquer comment il avait, en 1822, fondé la science pétrologique, en substituant à l'analyse chimique des espèces minérales, leur analyse mécanique. Tous les minéralogistes saluent encore en lui un maître et un initiateur. Une passagère, une artiste, m'at-on dit plus tard, qu'intriguait notre conversation, voulut s'en mêler. Plaisante sous sa chevelure blonde par les saturations d'oxygène, elle jeta de son accent faubourien : —Curieux tout de même, j'suis de Paris, je connais le Jardin des Plantes mieux que ma profonde, et jamais on ne m'a parlé de vot'bon-hom'. —Vous n'étiez pas née, Madame, quand il est mort, l'année même de ma visite. —Et il vivait d'puis... ? —Quatre-vingt-quatre ans. —Il avait donc connu le grand Nap ? —Le grand...Nap... ? —Oui, Napoléon premier, quoi ! Mais au aurait le temps de faire le tour du monde s'il fallait dire tout, alors, c'est pourquoi, chez nous, qui sommes pressés, on dit le grand Nap. —Oui, Madame, l'a connu, et aussi le général Bonaparte dont il fut l'heureux rival d'amour. —A Paris ? —Non, madame, en Egypte. —Oh ! mais, cela devient palpitant. Et vous dites, Monsieur, que... —Que l'on a bien tort, en France, de se moquer de l'appétit allemand en matière de titres. Le rival de votre grand homme en portait une douzaine au moins. Sans parler de ceux d'écrivain et de membre d'institutions privées, il était : pair de France, membre de l'Institut, inspecteur général et président du Conseil des Mines, professeur, administrateur, directeur du Museum d'histoire naturelle, président de la Commission des machines à vapeur, membre du Conseil de perfectionnement de l'Ecole polytechnique, appelé chaque semaine à l'Académie des sciences, et chaque jour à la Chambre des pairs, et il trouvait le loisir de rédiger des monographies. Ses travaux sur le feu central du globe ont fait triompher l'opinion des vulcaniens—fort admirée de Cuvier. Le mécanicien, loustic incorrigible, jeta : —Dites-donc, M'sieu, ça lui faisait plus de soixante-douze heures de travail par jour ! Mais l'avocat d'Ancey ne goûtait pas la plaisanterie. —Pardon, fit-il, d'abord, en France, les titres n'ont rien d'honorifique. Qui les porte doit les justifier. Cordier était doué d'une puissance de travail extraordinaire et il usait d'une méthode qui lui permettait d'expédier, en dix heures, un travail auquel n'eût pas suffi l'existence d'un mécanicien de Montmartre. Au mot de "méthode", les yeux de l'Allemand avaient jeté un éclair ; tout de suite il s'anima, il voulait connaître la méthode. F. B. s'exécuta. "Eh ! bien, voici. Lors de son départ sur le *Tonnant*, en mai 1798, pour Alexandrie, il se lia avec Julien—de Paris, commissaire des guerres. Le premier auteur d'une "Philosophie des sciences" avait une méthode de travail qu'il communiqua au jeune Cordier, avant de la publier sous le titre d' "Essais sur l'emploi du temps". Et comme deux passagers au teint enluminé ricanèrent, F. B. leur dit tranquillement : "Oh ! je ne me permets pas de vous en recommander la lecture, Messieurs, car le savant qui dénonça Carrier et Robespierre n'eut jamais le loisir de toucher aux cartes ; il ignorait la cigarette et les alcools... De tous les titres de l'ami ou émule de Cauchy, Chevreul, Sturm, Jussieu, Becquerel, J.-B. Dumas, Claude Bernard et Bertrand, vous avez omis, Monsieur St., celui qui m'intéresse le plus." —Lequel ? fit le Saxon, très intrigué. —Vous n'avez pas dit que Cordier était le grand-père d'Henri-Charles Read, l'auteur de "Damnation", le poète pascalien, celui qui inspira l'une des belles "épithètes de Coppée, qui a écrit avec raison : "Il portait la marque fatale", car un certain degré de profondure et

d'amertume dans la pensée peut tuer un poète de dix-neuf ans. —Et même un prosateur, confirma tristement le Saxon. J'ai laissé à Paris, Léon Silvy (*) très malade. Il se proposait de faire un séjour en Allemagne. Je lui ai donné, à ce sujet, tous les renseignements utiles, mais je doute qu'il puisse jamais visiter notre "Galerie". Avez-vous lu son "Origine de la Vierge de Miséricorde" ? —Oui, comme tous les lecteurs de la *Gazette des Beaux-Arts*. C'est un chef-d'œuvre d'exégèse catholique. —Et une révélation, Monsieur. Personne, avant Silvy, n'avait ainsi démontré que, dès le moyen-âge, l'icéonographie chrétienne puisait ses motifs dans les visions des croyants. Ni Rossi, ni Desbassayns, ni Göttinger... —Ni même Guénebauld, ni Didron, ni l'abbé Crosnier n'en parlent, vous avez raison, Monsieur, et, comme vous, je déplore que la santé de Silvy ne lui permette pas de nous donner plus souvent, dans notre patriotique revue, *L'Amitié française*, des études telles que son magnifique tableau du Dauphiné, ma province d'origine.—GRIZZLY. (*) Cet écrivain catholique est mort le 30 décembre 1907, d'un accident cardiaque, laissant inachevés un dictionnaire de la langue française, un livre sur Sainte Catherine et une étude d'herméneutique (id. Buxtorf) sur la tentation de saint-Antoine.—G.

ROD AND GUN.—Ce sont deux de ses meilleures livraisons, celles de juin et juillet, que vient de publier *Rod and Gun*. En juin, notre alerte revue canadienne des sports en plein air célébrait son neuvième anniversaire de naissance, et elle l'a fait en nous présentant un choix de textes et d'illustrations absolument en dehors de l'ordinaire, et de nature à prouver la vitalité et l'esprit d'entreprise de la vaillante publication que dirige avec tant de savoir-faire notre sympathique confrère M. W. J. Taylor, de Woodstock, Ontario. La fascicule de juillet, succédant à un pareil effort d'habile publicité, ne pouvait démentir marquer un recul. Il affirme un nouveau progrès sur toutes les précédentes. Il se distingue spécialement par l'étude, fort bien illustrée, sur l'histoire des voyages de l'illustre découvreur Samuel de Champlain, en l'honneur des fêtes du troisième centenaire, à Québec. Vient ensuite toute une série de contributions les plus attrayantes à la mise en lumière des beautés de la vie sportive en ce Canada, révélée au monde par l'impétueux explorateur français. Expéditions dans le nord canadien, le long du tracé du G.T.P. en construction, dans les forêts profondes du Nouveau Québec, au Parc National Algonquin ; pêche à la truite canadienne, chasse au chevreuil, et une foule d'autres sujets, traités de main de maître, illustrés avec art, conservent à *Rod and Gun* sa situation aux premiers rangs des magazines de l'univers entier.

J.-B. BOSQUET, L.L.B. Honoré Achim, L.L. Bousquet & Achim AVOCATS Nominingue, Qué. Bureau à Labelle : Tous les lundis avant-midi Bureau à L'Annonciation : Tous les lundis après-midi. P. J. CHARTRAND, PAUL LE TURGEON Chartrand & Turgeon COMPTABLES 55, rue S. François-Xavier, Bell Tel. Main 5141 Montreal. Tel. March. 642 J. A. LALANDE & FILS Magasin General Près du Carré Central. Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches. NOMININGUE Qué. La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jerome, Que. Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encaissement. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées au taux les plus bas. Intérêts alloués sur dépôts. R. DESCHAMBAULT, Gérant. Papeterie choisie Nous tenons à la disposition de nos clients et clientes un assortiment complet de papeterie de choix : papier à lettres et enveloppes, papier-toile, etc., à des prix faciles. L'Imprimerie du PIONNIER.

PROVINCE DE QUEBEC

COLONISATION ! AGRICULTURE !

La province de Québec est avant tout un pays agricole, un pays de colonisation, et la nature, on peut le dire, s'est complue à lui prodiguer à pleines mains ses faveurs, car elle est partout grandiose : forêts, montagnes, lacs, rivières, chutes magnifiques, forces hydrauliques, îles, pâturages riches, animaux sauvages en grande variété, etc. et particulièrement celui des grands centres de colonisation qu'il nous reste à ouvrir et à peupler, est de qualité supérieure et éminemment propre à toute espèce de culture qui s'étendent à perte de vue dans toutes les directions, et qui renferment des essences très précieuses, sont depuis nombre d'années l'objet d'une constante et active exploitation. Presque partout où il se portera, le colon est lui-même assuré de trouver, sur son lot, une quantité suffisante de bois de charpente et de menuiserie pour les besoins de la terre.

Le sol de notre pays et particulièrement celui des grands centres de colonisation qu'il nous reste à ouvrir et à peupler, est de qualité supérieure et éminemment propre à toute espèce de culture qui s'étendent à perte de vue dans toutes les directions, et qui renferment des essences très précieuses, sont depuis nombre d'années l'objet d'une constante et active exploitation. Presque partout où il se portera, le colon est lui-même assuré de trouver, sur son lot, une quantité suffisante de bois de charpente et de menuiserie pour les besoins de la terre.

Nos forêts, et particulièrement celui des grands centres de colonisation qu'il nous reste à ouvrir et à peupler, est de qualité supérieure et éminemment propre à toute espèce de culture qui s'étendent à perte de vue dans toutes les directions, et qui renferment des essences très précieuses, sont depuis nombre d'années l'objet d'une constante et active exploitation. Presque partout où il se portera, le colon est lui-même assuré de trouver, sur son lot, une quantité suffisante de bois de charpente et de menuiserie pour les besoins de la terre.

Nos rivières et nos lacs voient accourir, de leur côté, de tous les points de l'Amérique, des centaines de sportsmen qui trouvent à la fois plaisir et santé à pêcher le saumon, la "ouananiche", la truite, le brochet, etc.

Quant à nos ressources minérales, leur exploitation, laissée longtemps en suspens par suite de l'absence de capitaux suffisants et de renseignements assez précis, ne saurait tarder à devenir un autre facteur important de notre richesse nationale. Aujourd'hui, en effet, qu'on en apprécie mieux la valeur, un réveil s'est produit de ce côté et chaque jour pour ainsi dire voit surgir de nouveaux syndicats s'organisant pour fouiller les entrailles du sol et en extraire des substances minérales de premier ordre.

Pour compléter cet aperçu à vol d'oiseau, ajoutons que de nombreuses voies ferrées desservent déjà des régions fort importantes au point de vue de la colonisation et de l'exploitation des mines et des bois.—(Extrait du *Guide du Colon*, 1903).

Les grands centres de colonisation de la province où le mouvement colonisateur se porte de préférence, sont les suivants : RÉGION DU LAC ST-JEAN et DU SAGUENAY ; RÉGION LABELLE, MANTOVAISE, TÉMISCAMINGUE ; RÉGION DU S. MAURICE ; CANTONS DE L'EST ; RÉGION DE LA CHAUDIÈRE ; BAS DU FLEUVE S. LAURENT (côté sud) ; VALLÉE DE LA MATAPÉDIA, GASPÉSIE.

Les colons peuvent se procurer tous les renseignements nécessaires en s'adressant au Ministère de la Colonisation, Québec. (3 mars 1908—j.n.o.)

"Projet de Colonisation"

APPEL AUX PATRIOTES

Par le R. P. Marcel Martineau, S.J., Curé-fondateur de Nominingue.

U alerte brochure de propagande : 56 pages, avec jolies illustrations. Editée aux bureaux du MESSAGER CANADIEN, rue Rachel, Montréal, Qué.

C'est une démonstration, limpide et concluante, de l'importance et de l'urgence de l'œuvre de la Colonisation, pour l'extension de l'influence catholique et française au Canada, ainsi qu'un exposé fort intéressant des moyens les plus efficaces à adopter pour lancer, soutenir, développer et faire réussir une **croisade permanente**, qui assure le succès de la propagande colonisatrice franco-catholique en notre pays.

Cette brochure à bon marché, et palpitante d'intérêt, devrait, sans retard, être aux mains de tous les colons, qu'elle intéresse au suprême degré, puisqu'elle est faite pour eux surtout, et puis de tous leurs nombreux amis du dehors, à qui elle présente un moyen simple et facile de nous aider puissamment, dans notre travail de conquête patriotique et religieuse.

Cet **Appel aux Patriotes** peut s'obtenir aux prix suivants : une copie, 10 sous ; la douzaine, \$1.00 ; au cent, \$6.50.

MM. les curés et autres citoyens dirigeants, éclairés et dévoués envers les intérêts de leur race et de leur foi, feront une œuvre excellente, en propagant cet opuscule, dont S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a cru devoir écrire, en autorisant l'impression—"Il nous apparaît comme une œuvre patriotique.. Nous en recommandons la diffusion dans les familles canadiennes et parmi tous ceux que préoccupe la question si importante de la colonisation."

On peut adresser sa commande (15 mai, j.n.o.) Au PIONNIER, Nominingue, Qué.

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage

Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMININGUE — QUÉ.

Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, nettoyer la peau et guérir les psillicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux. (21 fév. 08—j.n.o.)

PACIFIQUE CANADIEN

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A NOMININGUE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4 h. p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m. Le dimanche, à 9.30 a.m. de la Gare Viger,

DE L'OUEST A L'EST

NOMININGUE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les lundis, mercredis, vendredis, train de l'après midi, à 4.15 p.m. ; le dimanche, train à 5 h. p.m.

Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur

Le Nord Canadien de Quebec

Division S. Jerome et Huberdeau.

Quotidien excepté le Dimanche	STATIONS	Quotidien excepté le Dimanche
4.00	Dep. Montréal Arr. Place Viger	11.00
5.16	Arr. S. Jérôme D'ép.	9.44
5.40	Dép. Arr.	9.15
5.55	Filion	9.00
6.05	Shawbridge	8.50
6.20	S. Sauveur	8.35
6.30	Christieville	8.30
6.40	Morin Plats	8.20
7.00	Deer Lake	8.00
7.10	Orphelinat	7.52
7.15	Montfort	7.50
7.37	Leclerc Islan	7.25
7.45	Chapleau	7.20
8.00	Lac Wonish	7.05
8.10	Lac des Seize Isles	6.55
8.37	Larose	6.35
8.40	Weir	6.25
8.50	Arundel	6.15
9.00	A. Huberdeau	6.05
P.M.		A.M.

Trains de fret rapides tous les jours. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal.

Cie Cie TRANSATLANTIQUE

New-York au Havre-Paris France

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m.

LA LORRAINE..... 30 Juillet.
*LA SAVOIE..... 6 Aout
*LA BRETAGNE..... 13 Aout
*LA LORRAINE..... 20 Aout.

*Paquebots à deux hélices. Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal

Le Magasin General du Depot

NOMININGUE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles, Foies rures, Peaux, laine, cuir vieilles chaussures, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLICITEE— (155—j.n.o.)

Arthur Larue

FERBLANTIER, PLOMBIER et COUVREUR.

en Tôle, Ardoise et Gravois.

Electricien et poseur d'appareils à Gaz et à eau chaude.

—22, rue DE GASPE—

Tel. Bell 2574 Est. MONTREAL

Banque d'HOCHELAGA

St Jerome, Que.

Capital Autorisé, - \$4,000,000

Capital payé, - - \$2,500,000

Fonds de Réserve, - \$2,000,000

Toutes affaires transigées par la mal et recevoir une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

Demandez les fameux cafés

"St-Marc"

— ET —

"La Créole"

Augustin Comte & Cie.

IMPORTATEURS DE

Thés, Cafés, Epices, etc., etc

442, rue St-Paul, MONTREAL.

A nos Correspondants

Nous prions nos dévoués correspondants de vouloir bien tenir compte de ce que le PIONNIER s'imprime régulièrement le mercredi matin, à la première heure.

MOTS D'ORDRE

La Presse et l'Eglise

"On a coutume de répéter que la presse est un quatrième pouvoir dans l'Etat; Pie X vient en quelque sorte de la constituer comme un pouvoir dans l'Eglise."

MGR T'SERCLAES,

Discours aux journalistes belges.

NOTRE REGION

NOMINIQUE

On annonce pour le 4 aout, mardi prochain, le second pèlerinage diocésain de notre diocèse d'Ottawa à Sainte Anne de Beauré, cette année.

M. le curé Coursol, de S. François Régis (Lac des Ecorces) était de passage à Nominique, la semaine dernière, se dirigeant vers Ottawa, pour la retraite pastorale prochaine.

On nous promet qu'une boîte aux lettres, destinée à faciliter l'expédition des lettres affranchies, sera incessamment installée à notre gare-terminus de Nominique, par ordre du ministère des postes.

M. le professeur Carufel a continué, mercredi et samedi soir, ainsi que dimanche après la grand-messe, ses cours d'agriculture, si intéressants et si fort goûtés par nos gens.

La retraite annuelle des révérendes Dames Chanoines des Cinq Plaies, des couvents de L'Annonciation et de Nominique, prêchée par le T.R.P. André, supérieur C.R.I.C., s'est terminée mardi dernier, en notre couvent de cet ordre, à Nominique.

Notre concitoyen Mre J.-B. Bousquet, avocat, est rentré, lundi soir, de quelques semaines de vacances passées au sein de sa famille.

Nos visiteurs: M. Eugène Brousseau, de S. Hyacinthe, frère du R. Frère Hyacinthe, C.R.I.C.; notre estimé co-sociétaire de S. Jérôme, M. le notaire J. E. Parent, conseiller de ville; M. Gingras, du ministère fédéral des travaux publics; M. le curé Laforce, de S. Vincent de Paul de Montréal, qui est arrivé au monastère, lundi après-midi, pour quelques jours de vacances; MM. les abbés Foucher, aumônier de l'Hôtel-Dieu, et Larue, vicaire à la basilique, de Québec, arrivés également lundi après-midi, et descendus chez M. Joseph Beaubien, au Petit Nominique; M. l'abbé Larue est le frère de Mme

Chs B. Major, notre député fédéral, au nom de qui il a pu promettre, séance tenante, une seconde médaille d'or, à décerner aux plus méritants, et s'ajoutant à celle qu'a déjà promise M. F. A. Gendron, M. P.P. A la leçon de samedi, sur permission de M. le professeur, plusieurs dames faisaient partie de l'assistance, et elles ont paru s'intéresser beaucoup aux enseignements donnés. Dimanche, M. Carufel a distribué les cartes de présence, imprimées au PIONNIER, et qui devront, à l'avenir, être régulièrement poinçonnées, selon la fidélité des assistants, les quatre premières présences ayant été attribuées, à titre gracieux, à tous ceux qui se sont inscrits comme élèves de l'institut et ont pris une de ces cartes. La leçon d'hier soir, mercredi, cinquième du cours, a porté sur les diverses espèces d'instruments aratoires, et sur l'art de bien faire les moissons. Les illustrations à la lanterne magique, qui terminent chaque leçon, obtiennent toujours un grand succès, spécialement auprès des plus jeunes clients de l'institut, et l'assistance se maintient, heureusement, en nombre fort respectable. Elèves et professeur paraissent réciproquement enchantés les uns les autres. On nous promet que l'honorable M. Berthiaume, patron de l'institut, honora de sa présence au moins l'une des leçons de M. Carufel, vers la fin des cours, au mois d'aout.

Il ne manquera pas de recueillir sur place l'expression de la reconnaissance sincère de nos concitoyens pour la générosité qu'il a mise, à titre de l'un des nôtres, à nous assurer l'avantage précieux de ces leçons pratiques d'agriculture.

Le Cercle Nominique, No 287, de l'Alliance Nationale, a tenu, vendredi dernier, sa séance régulière du mois de juillet, qu'il avait dû ajourner d'urgence pour une semaine. A cette séance, M. Amédée Denault, notre directeur, a été élu délégué, et M. Z. Gauthier, entrepreneur, substitue, pour représenter notre cercle à 7e la convention biennale de l'Alliance Nationale, laquelle s'ouvrira, à Sherbrooke, le lundi matin, 17 aout prochain.

Au nombre de nos visiteurs et villégiaturés de la dernière semaine, nous notons au passage, M. Chs B. Major, notre député fédéral, accompagné de son beau-frère, M. Ed. Trudel, du service civil fédéral, M. L. E. Carufel, secrétaire du Bureau de Colonisation à Montréal, mercredi, samedi et dimanche dernier, et de nouveau hier, M. L. W. Harris, le populaire entrepreneur en plomberie, de Montréal, avec son fils, chez M. Arthur Huot; deux jeunes demoiselles du personnel de la maison Harris; Mme Boisvert, et enfants, du quartier S. Gabriel, à Montréal, à l'Hotel Central; notre gracieuse co-sœur et co-sociétaire Colette, de la Presse, Mlle Lesage, chez M. Christian; M. l'abbé Desnoyers, ancien curé de S. Roch-sur-Richelieu, aujourd'hui en retraite à S. Hyacinthe, et descendu au monastère C. R. I. C.; Mme Murphy, de Sainte Agathe, en visite chez sa soeur, Mme J. D. Miller; M. A. Bourbonnière, l'un de nos plus dévoués co-sociétaires, et représentant provincial de la Dundas Axe Works, qui nous honore d'une visite, fort intéressante par les rapports captivants qu'il nous a faits du progrès des choses à La Tuque, au Lac S. Jean, au Témiscamingue, régions qu'il vient de visiter tour à tour.

La retraite annuelle des révérendes Dames Chanoines des Cinq Plaies, des couvents de L'Annonciation et de Nominique, prêchée par le T.R.P. André, supérieur C.R.I.C., s'est terminée mardi dernier, en notre couvent de cet ordre, à Nominique.

Notre concitoyen Mre J.-B. Bousquet, avocat, est rentré, lundi soir, de quelques semaines de vacances passées au sein de sa famille.

Nos visiteurs: M. Eugène Brousseau, de S. Hyacinthe, frère du R. Frère Hyacinthe, C.R.I.C.; notre estimé co-sociétaire de S. Jérôme, M. le notaire J. E. Parent, conseiller de ville; M. Gingras, du ministère fédéral des travaux publics; M. le curé Laforce, de S. Vincent de Paul de Montréal, qui est arrivé au monastère, lundi après-midi, pour quelques jours de vacances; MM. les abbés Foucher, aumônier de l'Hôtel-Dieu, et Larue, vicaire à la basilique, de Québec, arrivés également lundi après-midi, et descendus chez M. Joseph Beaubien, au Petit Nominique; M. l'abbé Larue est le frère de Mme

Beaubien; MM. les abbés Lafontaine, vicaire à S. Hugues, Goyette, vicaire à S. Aimé, et Béland, assistant aumônier à l'Hôtel-Dieu de S. Hyacinthe, arrivés lundi soir et qui sont immédiatement repartis avec leur ami, M. le curé Arpin, de S. Aimé du Lac des Iles, pour aller passer là quelques bonnes journées de vacances.

L'ANNONCIATION

Mlle Aurore Lafleur, de retour d'un heureux voyage de trois semaines, a ramené avec elle une compagne de couvent, Mlle Ida Laframboise. Nous souhaitons aux deux amies joyeuses vacances.

M. Paul Robert, notre populaire nouveau coiffeur, vient de compléter l'installation de son atelier. Nos félicitations et vœux de succès.

M. Armand Drouin a accepté de l'emploi aux scieries Ladouceur. Bonne chance et prompt retour au milieu de ses amis!

Ste. Veronique de Turgeon

Les préparatifs de la maison de pension de Mme Valiquette se poursuivent activement. Tout sera terminé et confortablement installé pour le 1er Aout. Les habitués-étrangers sont attendus nombreux. Les uns sont rendus; les autres, annoncent pour les premiers jours d'aout.

La belle cérémonie du mariage célébré le 22 courant entre M. N. Brunet et Mlle Clotilde Mélançon en est une garantie de plus. Les parents de l'heureux couple nouveau ont été enchantés du site de notre lac Tibériade. Parmi eux les familles Mélançon de Montréal se feront un plaisir et de revenir et d'inviter leurs amis à venir goûter avec eux la tranquillité et la fraîcheur de notre canton.

Les familles s'y multiplient et s'augmentent. M. Ernest Brisebois a fait baptiser une jolie fillette, Lucia; parrain et marraine M. et Mme Claude Gagnon.

Les terres s'occupent de plus en plus. En un mot, il y a aujourd'hui chez nous un joli mouvement de colonisation, dû au zèle de notre curé.

M. A. Riou a lancé, au matin du 23, pour notre lac Tibériade, une magnifique chaloupe, la Corona aurea, qui peut porter jusqu'à 20 personnes. C'est un travail éminent accompli par M. A. Tremblay, un vieux voyageur devenu colon.

Encore une nouvelle parure, dans notre église. La statue de Ste Anne vient d'y apparaître, magnifique, à côté des trois autres grandes statues nouvelles qui nous ont été données, cette année! La Bonne Ste Anne, quel nom plein de charmes et d'espoir pour le colon canadien! Notre reconnaissance au R. P. Charles, qui nous en a généreusement gratifiés. D'ailleurs, avec le développement de la colonie, une église plus spacieuse va s'imposer, avant longtemps.

M. Wilfrid Lemieux et Th. Verret, de Montréal, zélés de l'Archiconfrérie de la Ste Face, à Tours, France, sont ici, au presbytère, pour quelque temps. Il se proposent d'enrôler plusieurs familles dans la pieuse association.

Les foins sont assez beaux dans nos parages, et ils se rentrent dans de bonnes conditions.

Rapide de l'Original

Lancement d'une chaloupe à gazoline sur la Lièvre—Dimanche le 19 juillet, il y avait grande liesse en notre florissant village, qui fut, ce jour-là, témoin d'un spectacle qu'il n'avait jamais encore connu. Cet "événement", car c'en fut un, consista dans le lancement sur les eaux de la rivière du Lièvre du premier yacht à gazoline qui les ait sillonnées, du moins en nos parages. Ce "pionnier" de la navigation à moteur mécanique, au milieu de nous, ne fut autre que la gracieuse chaloupe automobile de M. le Dr Georges Marcotte, notre estimé co-sociétaire en C. C. N. Près de 200 personnes assistèrent à ce rare spectacle, et quand la sveltes embarcation, à peine mise à l'eau, partit à plein pouvoir, emportant, avec son propriétaire, M. le notaire Dubreuil et M. Avila Papin, un habile mécanicien, ce fut un tonnerre de bravos et de bon souhaits qui jaillit de toutes les poitrines, traduisant l'al-

légresse de notre population en présence d'une telle nouveauté. Après quelque vingt arpents d'une première navigation, l'eau ayant endommagé l'appareil électrique, il fallut abandonner momentanément la partie, avant que M. le Dr Marcotte eût eu la satisfaction de réaliser son dessein d'offrir une promenade à tour de rôle, à ses sympathiques concitoyens. Mais, dans la journée du lundi, M. Papin, un connaisseur expérimenté, l'ami intime du Dr Marcotte, et qui était venu tout exprès, de Contrecoeur, pour mettre la délicate machine en parfait état de fonctionnement, eût bien vite réussi à tout remettre en place: la chaloupe file maintenant à merveille.

C'est sur le bief de la rivière inférieure au rapide, et par conséquent au village, que la chaloupe a été lancée, ce qui donne vingt-deux milles d'eaux navigables: inutile de dire que les riverains de cette section se réjouissent beaucoup de la bonne aubaine. Les uns après les autres, il font l'essai du nouveau coursier nautique, et s'en montrent ravis.

Parmi ceux qui assistaient au lancement, dimanche le 19, mentionnons mesdames Dubreuil, Paré, Marcotte, Melle E. Alix, MM. Chasles, Trudeau, Chartrand, T. Forget, E. Forget, L. Paré, Saint-Louis, manufacturier, Bourgeois, Gagné, Gagnon, Juteau, Lallier, etc, etc.

Il fera plaisir à nos gens que cet événement extraordinaire soit inscrit aux annales de la Région Labelle, telles que les tient si fidèlement notre bon et aimable PIONNIER. —UN NAVIGATEUR.

S. JOVITE

La semaine dernière avaient lieu les exercices des Quarante Heures. A cette occasion plusieurs curés sont venus prêter leurs concours. Etaient présents, Messieurs, Proulx, de Labelle, Séguin, de La Conception, Guay, de Brébeuf, Limoges, vicaire de Sainte Agathe, Gauthier curé de Saint Faustin, le R. Père Gérard, d'Arundel. Une foule nombreuse emplissait l'église, chaque matin, et c'était vraiment édifiant de voir hommes, femmes et enfants tous s'approcher de la Table Sainte. Espérons que tous garderont un bon souvenir de ce saint temps.

Dimanche dernier avait lieu, au collège de S. Jovite, une belle soirée, donnée par le commandant Benito Sylvain, pour l'oeuvre de relèvement social des Noirs. L'assistance était nombreuse.

Melle Marie Gosselin, qui nous avait quittés, l'été dernier, pour aller à Laprairie, comme institutrice privée, nous est revenue pour passer le temps des vacances chez ses parents.

La semaine dernière un bien pénible accident est arrivé à un de nos jeunes garçons, M. Patrick Côté. Il était à travailler dans une scierie à Morrison, à environ quatre milles d'ici, quand, on ne sait comment, une dent de la scie ronde le frappa soudainement à la tête. Il était sans connaissance lorsque ses compagnons le retrouvèrent dans cet affreux état. Le docteur Côté, de S. Jovite, fut aussitôt mandé en toute hâte auprès du blessé et, grâce à son talent médical et à son dévouement, il parvint à arrêter l'hémorragie. Le lendemain matin déjà son état était beaucoup plus rassurant.

Mademoiselle Desrosiers, de Montréal, est pour une quinzaine parmi nous.

Dimanche, le 19, M. Chs Beaubien, curé du Sault au Récollet, avec son choeur de chant, est venu visiter notre vénéré pasteur, ainsi que M. Gauthier, curé de S. Faustin.

Mercredi dernier, M. l'abbé Hunt, de Sainte Marie de la Beauce, était en visite ici, au presbytère, d'où il s'est rendu à Brébeuf, accompagné de M. le curé Guay.—22 juillet 1908.

VAL DES BOIS

(Spécial au "Pionnier")

Les travaux du pont sur la Lièvre, à Val des Bois, sont commencés depuis la semaine dernière. M. Oliva Cloutier, de Charlesburg, près Québec, dirige les travaux, qui vont à merveille.

Mme Cloutier et son fils Marcel sont en villégiature ici à l'hôtel Morin. Ils aiment beaucoup Val des Bois, qu'ils ne quitteront pas avant la fin du mois d'aout.

M. le curé Lemay, de La Salette, passera la semaine ici, afin de chanter des messes pour les biens de la terre. Car, depuis un certain temps, le fléau des sauterelles menace de ruiner nos champs enssemencés d'avoine et de blé. Si les sauterelles continuent leurs ravages, la récolte sera faible, cette année.

Une brillante partie de whist a eu lieu chez M. Morin, le 5 juillet. Parmi la nombreuse assistance, venue de plusieurs localités voisines, nous avons pu remarquer: Mlle Stella Baker, de Buckingham, Mlle A. Parizeau, d'Ottawa, MM. Dionne, d'Ottawa, E. Bisson, de Buckingham, M. l'abbé Bélanger, de N. D. de La Salette. A une heure assez avancée, les invités quittèrent, à regret, les occupants de la maison, leur promettant de revenir encore passer auprès d'eux d'aussi agréables soirées.

Le 16 juillet, Mlles A. B. Morin, A. Parizeau, Stella Baker, et M. Lorenzo Morin sont allés visiter Mme A. Charbonneau, de N. D. du Laus.

M. Johnny McCabe, de N. D. du Laus, était de passage ici, le 20, en route pour Québec.

MM. P. Dowd et Dougherty, du Wabasse, sont descendus lundi, pour un voyage à Buckingham.

Mlle S. Baker, en visite chez M. Morin, depuis quinze jours, est retournée dans sa famille, enchantée de sa promenade.

M. Lorenzo Morin est parti depuis samedi, en route pour Ferme Neuve. Il est l'invité de M. le Curé de cette paroisse, notre ancien desservant à Val des Bois.

Mlle A. Parizeau, qui était en promenade chez Mlles Morin, est repartie le 21 courant pour rentrer dans sa famille. Elle a paru charmée de son séjour au Val.

M. l'abbé Bélanger, vicaire, est parti pour une quinzaine, au cours de laquelle il devait se rendre au tricentenaire de Québec, et de là dans sa famille.

M. Em. Bisson, qui, depuis trois mois, demeurait à La Salette, chez M. Boisvenu, afin de l'initier à la direction du Bureau de Poste, est retourné chez lui, à Buckingham. Celui-ci est très content de laisser nos montagnes, car il paraissait beaucoup souffrir d'ennui, à La Salette.—23 juillet 1908.

LES MARCHES AGRICOLES

Peaux vertes et accessoires

Le PIONNIER doit à l'obligeance de MM. Paradis, tanneurs et négociants en gros de cuirs, 426 rue S. Paul, Québec, les renseignements suivants, sur le marché aux cuirs et peaux brutes. Ces informations datent du 22 juillet et peuvent offrir, croyons-nous, un réel intérêt à nos cultivateurs.

Le marché des peaux de bœufs, veaux gras, veaux d'habitants, est très ferme et même à la hausse. Voici une liste de prix en conséquence:

PEAUX DE BŒUFS salées, vaches, taures, steers, etc., clair de queues et de cornes, plein poids à votre station, en condition marchande, 74c. la livre.

PEAUX DE BŒUFS INSPECTÉES No 1, 84c., No 2, 74c.

PEAUX DE VEAUX d'habitants ou de cultivateurs, pesantes, à \$1.00 la pièce.

PEAUX DE VEAUX d'habitants ou de cultivateurs, légères, 85 à 95c. la pièce.

PEAUX DE VEAUX GRAS des bouchers, trimées, 14c. la livre.

PEAUX DE CHEVAUX, \$2.00 à \$3.00.

PEAUX DE MOUTONS suivant la quantité de laine, 15c. à \$1.00 la pièce.

ORIN de cheval à 25c. la livre.

ORIN de cheval mort, 15 à 22c. la lb.

SUIF No 1 fondu, 5c. la livre.

VEILLES CLAQUES, 7c. la livre.

Littérature educationnelle

Aux autorités du Collège de L'Assomption nous offrons l'hommage de nos vives gratitude, pour avoir adressé au PIONNIER leur palmarès de 1908, vingt-quatrième de la série. C'est une forte brochure, d'une centaine de pages, fort intéressante par les renseignements qu'elle nous fournit, démontrant de nouveau la justesse et les motifs de cette vérité admise: que le Collège de L'Assomption est et demeure aux premiers rangs de nos institutions catholiques d'éducation secondaire, au Canada français. La rentrée des élèves de L'Assomption est fixée au mardi 1er septembre.

Sincères remerciements, aussi, à qui de droit, pour l'Annuaire de Laval à Montréal, année académique 1908-09. Nous avons parcouru avec une attention progressive soutenue les 300 pages de ce volume, qui constituent une véritable mine des informations les plus cap-

J. E. PARENT

NOTAIRE.

S. Jerome, Que.

Argent à prêter; terrains à vendre, dans le Nord. Assurance contre le feu, etc.

A vendre Un moulin à scie, à vapeur, avec mouillage, conditions des plus avantageuses. S'adresser à M. A. ETHIER, Ferme Neuve, Qué. (161-3 mois-p.)

A VENDRE sur les bords du Grand Nominique, à la station Bellerive, entre le lac et le chemin de fer, plusieurs terrains à bâtir, plus une jolie maison-cottage, prête à habiter, et un autre vaste terrain pour y construire une manufacture. Le tout peut se vendre en bloc, ou séparément, au désir de clients. Conditions très faciles; s'adresser, sur les lieux au propriétaire,

M. FRANCOIS VIAU.

2 nov. 07-j.n.o

Terre à vendre. 700 acres de terre à vendre, bâties sur chaque lot, l'eau par aqueduc. Le tout se vendra en bloc ou séparément. Conditions faciles. S'adresser à DONNUS DROUIN, Labelle, Qué. (19 mai-3 ms.)

On demande Des hommes pour équarrir des dormants (ties) et pour bucher du bois de corde A. C. MIQUELON, Christinville, Chemin Gouin. (31 déc. 07, j.n.o.)

A vendre Un emplacement, situé à côté de la station, à L'Annonciation; de la superficie de 60 pieds de large sur 100 pieds de profondeur. Contenant: écurie, grange, hangar, avec remise, un puits avec tuyaux et eaux potables; fondations en pierre. Le tout payé, sans hypothèque ni constitut. Conditions faciles. S'adresser à M. ARNÉ REUMONT, 8 rue S. Claude, Montréal. [12 mai-3 ms.]

Au nouveau magasin de M. Alfred Adam vous trouverez un assortiment de pardessus en fourrures, Hards faites, (Confections), corps, caleçons, sweaters (tricotés), casques vendus à sacrifice. Aussi les épicerie en général, les cartes postales illustrées, montres, bijoux, etc. M. Adam est prêt à acheter, aux meilleurs prix du marché, tout bois de service qu'on voudrait lui vendre. A vendre, à très bon marché, un char de lambris sage américain. S'adresser à ALFRED ADAM, Nominique, Qué. (6 déc. 07-j.n.o.)

Chambres et Pension

Les touristes et villégiaturés, qui désirent passer une partie de la belle saison à Nominique, trouveront de spacieuses et commodes chambres, avec pension sur place, s'ils le désirent, en s'adressant à MME F. PARENT, Nominique, Qué. [186-2 ms]

Occasion favorable

Trois emplacements à vendre, formant le plus beau coin pu village, en face de l'église, au Lac des Ecorces; maison, grande remise, glacière, etc.: très commode. L'acquéreur pourra bénéficier du contrat de malle et de la charge du bureau de poste. Aussi à vendre, un magasin, deux terres formant 184 acres, instruments aratoires, chevaux, vaches, voitures, à très bonnes conditions. Excellente chance à un prompt acquéreur. S'adresser à N. NANTEL, fils, l. de P., Lac des Ecorces, Qué. [12 juin-3 ms.]

A vendre Une machine à coudre (Singer) et un beau carrosse d'enfants. Les deux articles sont tout neufs. On vendra à bon marché. S'adresser, à M. E. McNicol, rue Notre Dame, voisin du Dr Boucher, Nominique, Qué. 165-2 fa.p.

A vendre une terre de 400 acres, dont cent (100) en culture; bonnes granges, maison, remise et écuries. L'eau dans la maison et aux bâtiments, par un aqueduc. S'adresser à REGIS DROUIN, Labelle, Qué. (16 juil.-3 ms-p.)

tivantes sur le mouvement intellectuel au sein des dirigeants de notre nationalité. Les énormes travaux accomplis, les brillants succès remportés dans les Facultés de Théologie, de Droit, de Médecine, des Arts, à l'Ecole Polytechnique, à l'Ecole de Médecine comparée et de Science Vétérinaire, à l'Ecole de Chirurgie Dentaire, à l'Ecole de Pharmacie Laval, les magnifiques perspectives du nouvel Institut Agricole d'Oka, affilié à Laval; tout nous indique l'importance du rôle de notre Université nationale, et le patronage fidèle autant que dévoué qu'elle commande, de notre part.

REMIS, faute d'espace, divers articles préparés pour le présent numéro, notamment un intéressant article sur l'immigration française au Canada, des courriers supplémentaires de L'Annonciation, S. Jovite, S. Gérard, Thurso, etc.

CIGARETTES SWEET CAPORAL fumées universellement